

mencer la lutte magnifique de la Papauté contre la Révolution en protestant, avec une dignité et une vigueur tout apostoliques, au consistoire qui suivit la mort de Louis XVI, contre ce crime affreux ; présence réelle du Pape dans tout ce dix-neuvième siècle, que les noms immortels de Pie IX et de Léon XIII ont rempli à eux seuls ; présence réelle du Pape, enfin, à cette aurore sanglante du XXe siècle, où Pie X est apparu au monde comme un prophète et Benoît XV comme le Roi pacifique de l'humanité.

Le Pape est partout dans l'histoire du monde ; il a civilisé l'Europe et l'Amérique ; il christianise l'Asie ; il porte la lumière de Dieu jusque dans la lointaine Océanie ; il est partout et toujours le législateur suprême, le Moïse de la nouvelle Loi ; il est le maître constructeur de l'univers.

Aussi, c'est au Pape seul qu'appartient de droit cette magistrature de l'ordre mondial, que les diplomates de la Conférence de la paix voudraient pouvoir établir sans lui. Quelle douleur, pour tous les vrais enfants de l'Église, de voir le Docteur, le Père et le Législateur de l'humanité ainsi ignoré par les représentants de l'univers politique ! Le pacificateur suprême est écarté de la Conférence de la paix, alors que l'Europe, malgré toutes les promesses de paix, ressemble encore, suivant la terrible expression de Lacordaire, "à un volcan qui fume dans l'intervalle des éruptions".—"Alors même que tout paraît tranquille, continue le grand orateur, chacun sent qu'il dort sur une terre dont le repos n'est aussi qu'un sommeil. Nul ne s'assied et ne se lève que comme le soldat qui a de la paille sous sa tente ; et chaque fois que l'Européen penche un moment sa tête par le poids de la réflexion, il y passe tout d'un coup des suspicions formidables, des questions aussi vastes par les choses qu'elles embrassent que par l'incertitude de leur solution. Le présent même lui est aussi inconnu que l'avenir, parce que l'avenir jette sur le présent son ombre gigantesque. En vain, dans cette obscurité, les plus hardis se font des théories ; en vain ils affirment la lumière et la paix, comme le cavalier qui passe la nuit dans une forêt siffle sur son cheval ; de temps en temps le bruit sourd des tempêtes vient effrayer leur doctrine, et ils sentent que la guerre existe, quoique les armes soient pendues au mur..." Quel tableau frappant de l'Europe de